

(4) Un taux de chômage de 6 p. 100 est normal à notre époque, étant donné la réalité démographique et régionale.

(5) La société a d'autres objectifs politiques qui peuvent offrir des compensations au plein emploi.

(6) L'Autriche réussit à stabiliser les prix, car la structure de ses institutions est différente et il y a moins de disparités économiques régionales.

(7) Si nous visons le plein emploi, nous devons créer des emplois durables et non des panacées, qui sont souvent un gaspillage de ressources.

(8) Les secteurs de croissance ont été les petites entreprises et le secteur des services.

(9) Cela voudrait dire qu'il serait opportun d'accorder plus d'allègements fiscaux aux petites entreprises qu'aux grandes.

(10) Richesse, revenu et emploi sont liés et, dans un certain sens, aucun des deux points de vue sur la prospérité et le plein-emploi n'est juste. Les politiques doivent stimuler la création de richesses et le plein emploi, compte tenu de la dimension humaine.

(11) Une main-d'oeuvre inexpérimentée, plutôt agricole, a pu se mobiliser pour faire n'importe quoi.

(12) Ce résultat a pu être obtenu grâce à la volonté et au leadership politiques visant à créer des emplois pour produire les biens.

(13) L'inflation a été jugulée par le rationnement, les contrôles de prix exercés sur les produits de base et l'achat d'obligations.

(14) L'inflation a été élevée pendant la Première guerre; pendant la Seconde guerre, l'économie était contrôlée, faisant échec à l'inflation.

(15) La population n'est pas disposée à se soumettre longtemps à des contraintes sauf en situation d'urgence.

(16) Le chômage est-il une situation d'urgence?

(17) Si nous en avons la volonté politique, nous pourrions imposer des contrôles, mais le public ne serait pas d'accord; un grand nombre de distorsions obligerait finalement le Canada à y mettre fin.

(18) L'Autriche a un système centralisé de relations patronales-ouvrières.

(19) On pourrait, dans ce cadre homogène, administrer l'économie avec des niveaux élevés d'emplois et sans inflation.

(20) Le Canada, qui a une économie plus vaste et moins centralisée, n'en est pas capable.

(21) En raison de notre géographie, notre économie est extrêmement diversifiée, les variations de prix touchent différemment les divers secteurs.

(22) Nos gouvernements provinciaux sont aussi très forts, d'où la difficulté de centraliser la politique.

(23) D'autres objectifs sont jugés plus importants que le plein-emploi.

(24) Des contraintes s'exercent sur notre économie parce que nous sommes liés aux marchés financiers mondiaux; nos taux d'intérêt sont dès lors plus élevés.

(25) En Autriche, les taux d'intérêt nominaux ne sont pas élevés parce qu'en Allemagne ils ne le sont pas non plus. Les taux d'intérêt réels le sont-ils aussi?

(26) Devons-nous ajuster notre tir en fonction de taux d'inflation prévus?

(27) Oui, pour obtenir des taux d'intérêt réels et raisonnables.

(28) Informetrica juge que le multiplicateur est de 1,7 de l'argent dépensé par chaque Canadien.

(29) Il est moins élevé pour les impôts que pour les dépenses gouvernementales parce qu'une partie de toute augmentation de dépenses provient de l'épargne et non de la consommation.

(30) Une partie de tous les allègements fiscaux se transforme en épargnes et non en dépenses.

(31) L'économie canadienne est ouverte ce qui signifie que pour chaque dollar dépensé, une partie s'en va pour les exportations. Il y a aussi les effets d'évincement. Tout accroissement des dépenses gouvernementales peut avoir des répercussions sur les taux d'intérêt ou les taux de change, ce qui finit par évincer les exportations ou les dépenses d'investissement.

(32) Le multiplicateur pour les dépenses gouvernementales, les exportations etc. est supérieur à 1.

(33) Chase Econometrics croit que le taux naturel de chômage est supérieur à 6 p. 100. Avec un taux de chômage de 9 p. 100, la demande diminue réduisant